

Revue d'histoire de l'Amérique française

MOUSNIER, Roland, *Les XVIe et XVIIe siècles. Les progrès de la civilisation européenne et le déclin de l'Orient (1492-1715)*. Tome IV de l'*Histoire générale des civilisations* publiée sous la direction de Maurice Crouzet. Paris, Les Presses universitaires de France, 1954. 605 p. 24cm. Ill., cartes, bibl., index.

Fernand Grenier

Volume 8, numéro 1, juin 1954

URI : id.erudit.org/iderudit/301641ar
<https://doi.org/10.7202/301641ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN 0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Grenier, F. (1954). MOUSNIER, Roland, *Les XVIe et XVIIe siècles. Les progrès de la civilisation européenne et le déclin de l'Orient (1492-1715)*. Tome IV de l'*Histoire générale des civilisations* publiée sous la direction de Maurice Crouzet.

Paris, Les Presses universitaires de France, 1954. 605 p. 24cm. Ill., cartes, bibl., index.. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 1954, 8(1), 132-133. <https://doi.org/10.7202/301641ar>

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org

MOUSNIER, Roland, *Les XVIe et XVIIe siècles. Les progrès de la civilisation européenne et le déclin de l'Orient (1492—1715)*. Tome IV de l'*Histoire générale des civilisations* publiée sous la direction de Maurice Crouzet. Paris, Les Presses universitaires de France, 1954. 605p. 24cm. Ill., cartes, bibl., index.

Les Presses universitaires de France, déjà éditeurs des grandes collections historiques Glotz, Halphen-Sagnac et "Clio", ont lancé dernièrement une *Histoire générale des civilisations* dont voici le quatrième tome. Cette nouvelle collection ne vise pas à remplacer les grandes séries de manuels précédemment mentionnées. Les progrès récents de quelques disciplines comme l'ethnologie, la sociologie et surtout l'histoire économique et sociale, justifient cependant ce nouvel effort en vue d'offrir une synthèse qui veut tenir compte des plus récentes recherches. Disons tout de suite que la qualité des collaborateurs et le soin apporté à l'édition garantissent le succès et la valeur de l'entreprise.

Monsieur Roland Mousnier, professeur à la Faculté des Lettres de Strasbourg, assume la responsabilité de la synthèse consacrée aux seizième et dix-septième siècles. Impossible de résumer ici les six cents pages d'un texte dense, bourré de faits et de citations, mais d'excellente tenue littéraire. Rappelons simplement quelques thèmes qui forment l'armature du livre.

A la fin du quinzième siècle, les grandes civilisations, qui se sont développées en divers points dispersés de la terre, vivent encore dans l'isolement. Au cours des deux siècles suivants, l'Europe "armée d'un esprit, de méthodes et de connaissances vraiment universels va unir les membres dispersés de la grande famille humaine". Voilà donc le point central de l'ouvrage. Deux grandes divisions servent de cadre à l'exposé: 1o) l'essor européen au XVIe siècle et la crise du XVIIe; 2o) le contact entre l'Europe et le monde, en Amérique, en Afrique et en Asie.

La première partie de l'ouvrage nous montre les progrès de la civilisation européenne dans tous les domaines: littéraire, artistique et scientifique, religieux, économique et politique. Le seizième siècle, dont les dates limites proposées sont 1492 et 1715, se caractérise par la Renaissance, la Réforme, l'essor capitaliste, les progrès de la monarchie dans la plupart des pays européens, la création des premiers empires océaniques. Mais tout cet élan aboutira à la crise intellectuelle, sociale et économique du dix-septième siècle excellemment décrite dans cet ouvrage.

L'Amérique trouve sa place dans cet exposé (p. 365—450). Les colonisations espagnoles et portugaises sont traitées de façon assez élaborée et

d'après des sources récentes. Nous ne pouvons cependant nous empêcher de regretter le maigre et superficiel traitement (cinq ou six pages) accordé à l'effort colonial des Hollandais, des Anglais et des Français en Amérique du Nord.

Mais à quoi faut-il attribuer cette avance de l'homme européen sur les autres hommes ? Pour une bonne part, selon l'auteur, "à la libération progressive de l'individu au cours des XVI^e et XVII^e siècles". La race et le milieu traditionnellement invoqués, ne peuvent cependant fournir une explication suffisante à la réussite européenne; il faut donc faire appel à des circonstances historiques: "le déclin de la féodalité, la reconstitution de l'État, l'essor des relations commerciales, la recherche des métaux précieux, les afflux en Europe, l'excitation de l'économie, le perfectionnement des modes de production, les luttes des classes et les classes fécondes, l'amélioration de la vie en Europe". A toutes ces raisons, il convient, selon Monsieur Mousnier, d'ajouter la réorganisation des relations internationales, le progrès des littératures, les Renaissances religieuses. Toutes ces causes ont pu opérer et "porter l'Europe en tête parce que l'Europe avait déjà, outre les techniques forgées au Moyen Age, la scolastique médiévale, le syllogisme grec et la géométrie d'Euclide, bases de la science, le christianisme, ferment et levain des énergies". (p. 562-564). Telles sont les grandes lignes et les principales conclusions de cette belle synthèse.

Des gravures excellentes illustrent parfaitement le texte. La typographie est très soignée et mérite tous les éloges. Les cartes ne sont pas très nombreuses mais se présentent clairement et facilitent la compréhension de certains passages. La bibliographie, sommaire mais très au point, orientera le lecteur soucieux de poursuivre une étude si intelligemment entreprise. L'index, que nous souhaiterions analytique, pourrait cependant être plus élaboré. Nous ne pouvons donc que rendre hommage au labeur et à la science de l'historien qui a su dominer une masse aussi imposante de faits et nous en présenter un exposé à la fois alerte et consciencieux.

Fernand GRENIER,
Université Laval, Québec.